

Bagneux, une minute d'arrêt

Je me réveille en sursaut. Où suis-je ?

Je ne reconnais pas cette chambre. Papiers à fleurs, armoire normande, fenêtre aux volets de bois dont les persiennes laissent filtrer le jour naissant... Drôle de lumière, qui ne m'est pas familière. Et puis le puzzle se met en place. Je suis au premier étage d'une grande maison, à trois kilomètres de Paris. La petite provinciale qui a grandi dans le Marais Poitevin vient d'hériter de lointains cousins... J'y dors – mal – depuis dix jours. Les questions me laissent peu de repos. Pourquoi cet héritage d'un quasi inconnu, oncle très éloigné monté à Paris au début du vingtième siècle ? Jules Laffont, c'est son nom, avait choisi de s'installer à Bagneux.

Cet après-midi, j'ai à nouveau exploré le grenier et ouvert quelques vieilles malles. Là, dans un petit coffret de bois, une découverte : un prospectus jauni datant de 1902 et conservé soigneusement par ce vieil oncle. Il vantait le charme d'une opération immobilière nommée « *Le Parc de la Terrasse* », située tout près de la place Dampierre et offrant, selon la publicité, « *un splendide panorama sur la vallée de Fontenay-aux-Roses* ». On y louait la qualité de l'air ; c'est vrai que le village comptait nombre de maraîchers qui ravitaillaient la capitale et de vignes qui donnaient un petit blanc âpre.

J'imagine mon aïeul se promenant à travers champs et s'arrêtant chez un ami vigneron pour déguster un verre de blanc, bien frais. Le Parc de la Terrasse devait s'étendre sur un site merveilleux, très élevé, exempt de toute inondation et assez éloigné des tanneries installées près de la Bièvre, des briqueteries et des carrières généreuses, dont les pierres ont servi à construire pléthore de monuments et immeubles parisiens. Depuis Paris, porte d'Orléans, le lotissement serait accessible par le tramway de Châtenay, avec un arrêt à Bagneux-Place Dampierre, soit un trajet de dix-sept minutes. Je n'aurais jamais imaginé qu'en 1900 on mettait si peu de temps pour venir à Bagneux !

Je viens d'emménager. Bagneux est toujours à trois kilomètres de Paris, mais compte maintenant 39 500 habitants et on y construit deux métros ! Le fameux, celui de la porte d'Orléans, va arriver dans le quartier nord, fin 2020. Et un autre, le Grand Paris Express, future ligne 15, qui fera le tour de Paris et aura aussi une station balnéolaie.

L'oncle Jules avait choisi de s'installer à Bagneux, un village au charme bucolique, tout près de Paris et déjà fort bien desservi par les transports en commun. Et moi, à cent ans d'écart, je ne peux m'empêcher de penser à la similitude de nos destins, si étroitement mêlés à celui de Bagneux.

Danielle Mercier